

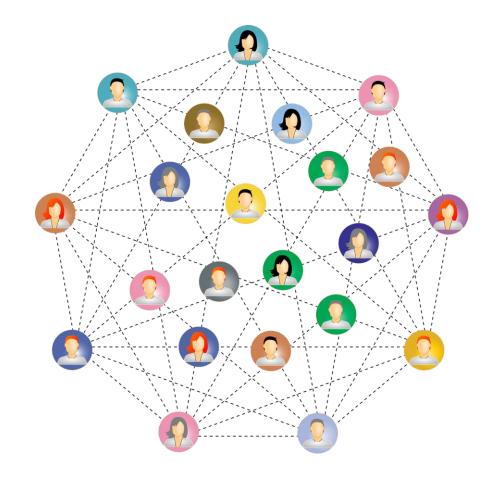




Thème 2 – Les réseaux sociaux, pour le meilleur et pour le pire

Enquête 3/3 – Dérives, addiction... Du bon usage des réseaux sociaux

Juin 2023



Magalie Gérard, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion Morgane Hauser, Directrice d'études au Département Politique – Opinion Rosalie Ollivier, Chargée d'études senior au Département Politique – Opinion

Sommaire

Méthodologie d'enquête	P.3
I. Dangers sur les réseaux : quels risques identifiés par les Français ?	P.5
II. Addiction aux réseaux, quelles réalités ?	P.11
III. Quelle place pour la vie privée sur les réseaux ?	P.19
IV. Droits, devoirs, garanties des Français peu confiants face aux réseaux	P.26





Méthodologie d'enquête



Enquête réalisée en ligne les 21 et 22 juin 2023.



Échantillon de 1 043 personnes, représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).



Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.

Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.





Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4





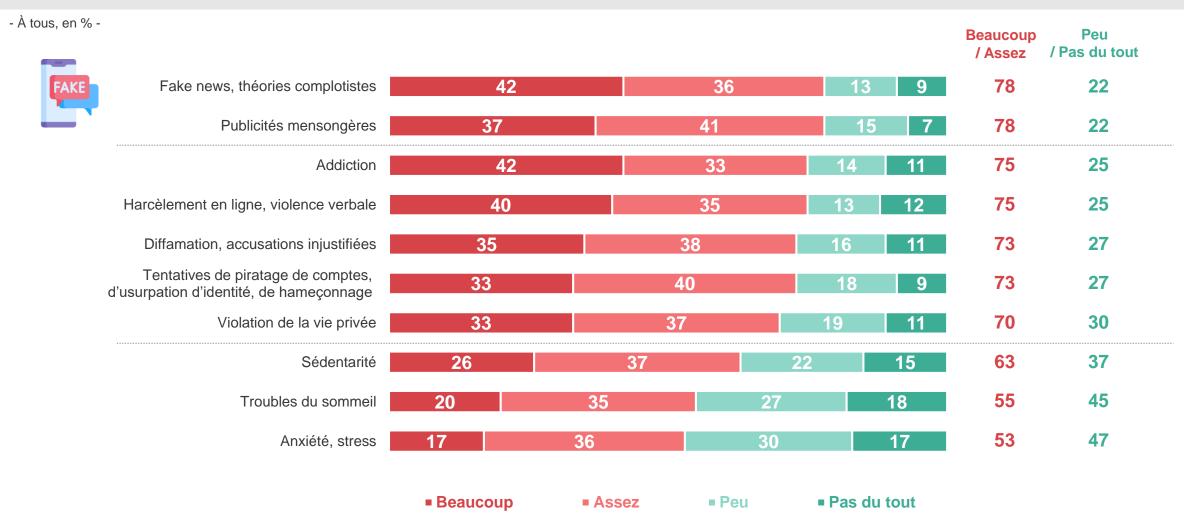


I. Dangers sur les réseaux : quels risques identifiés par les Français ?

- Les réseaux sociaux font désormais partie du quotidien d'une grande partie des Français. Et pourtant, ils sont **loin d'être inoffensifs** à leurs yeux : **fake news et complotisme, publicités mensongères, harcèlement et violence verbale**... Autant de risques associés aux réseaux sociaux par plus des ¾ des Français. Sont également associés aux réseaux des problèmes de santé, comme l'addiction (75%), mais également la sédentarité (63%), les troubles du sommeil (55%) et l'anxiété (53%). Mais ce que les Français redoutent le plus avec les réseaux sociaux, bien avant les risques de santé, ce sont les **risques de piratage et de violation de leur vie privée** : près d'1 Français sur 2 les citent parmi les 3 dangers qu'ils craignent le plus, le 3ème risque le plus redouté étant le **harcèlement** (46%).
- D'un point de vue général, jeunes comme plus âgés expriment des **représentations relativement similaires** à propos des dangers présents sur les réseaux même si les plus âgés les identifient plus systématiquement que leurs cadets. Cependant, **les craintes personnelles varient sensiblement selon l'âge**. Ainsi, les Français de 65 ans et plus évoquent en premier lieu les tentatives de piratage (65%), loin devant le harcèlement et la violence verbale (41%)... À l'inverse, les adolescents et jeunes adultes redoutent d'abord le harcèlement (50% chez les 15-24 ans), bien avant les risques de sécurité informatique (tentatives de piratage, 36%). Ainsi, chez les plus jeunes, on évoque davantage les problématiques liées à la santé et à la santé mentale : crainte de l'addiction (36% chez les 15-24 ans), de troubles du sommeil (24%) ou développement d'anxiété (24% chez les 25-34 ans) sont plus élevés chez les jeunes qu'en population générale.

Les réseaux sociaux sont associés à de nombreux risques par les Français, qui concernent tant les enjeux de manipulation de l'information (fake news, publicités mensongères) que les enjeux de sécurité (piratage, violation de vie privée) ou de santé mentale (addiction, harcèlement, troubles du sommeil)

Dans quelle mesure associez-vous chacun des risques suivants aux réseaux sociaux ?



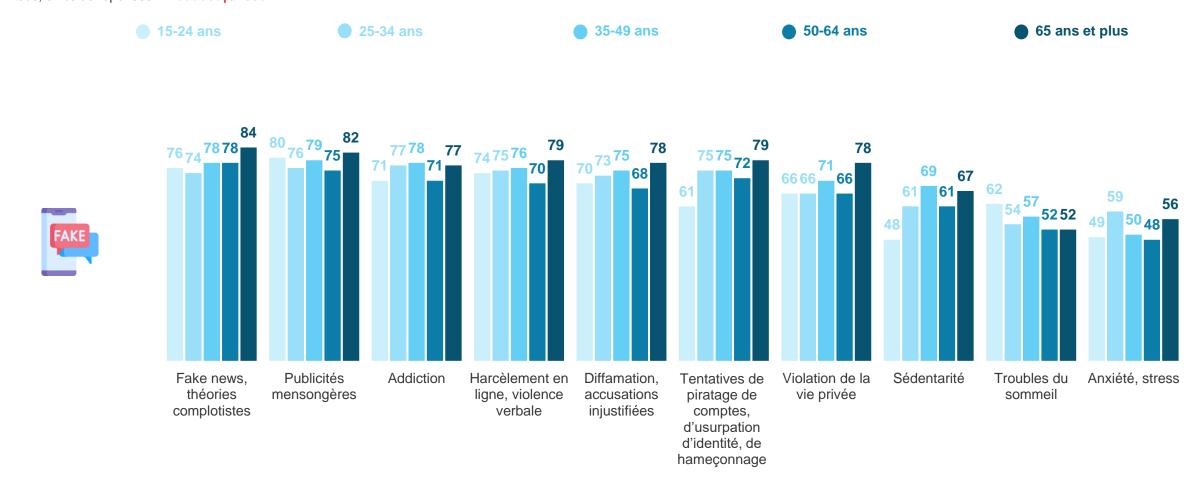




Dans l'ensemble, la population française partage une vision assez uniforme des risques représentés par les réseaux sociaux, avec des variations à la marge : les plus âgés ont tendance à les souligner quand les jeunes les perçoivent un peu moins fortement... même s'ils visualisent plus facilement les risques liés au sommeil

Dans quelle mesure associez-vous chacun des risques suivants aux réseaux sociaux ?

- À tous, en % de réponses « Beaucoup/Assez » -







Sur les réseaux, les différents enjeux liés à la sécurité personnelle sont ceux qui suscitent le plus de craintes : les risques de piratage et d'usurpation d'identité, de violation de la vie privée, ou de menace à l'intégrité (harcèlement, violence verbale, diffamation) sont les plus redoutés

Et à vos yeux, parmi les risques suivants pouvant être associés aux réseaux sociaux, quels sont ceux que vous redoutez le plus vous-même? En deuxième? En troisième?

- À tous, en % -



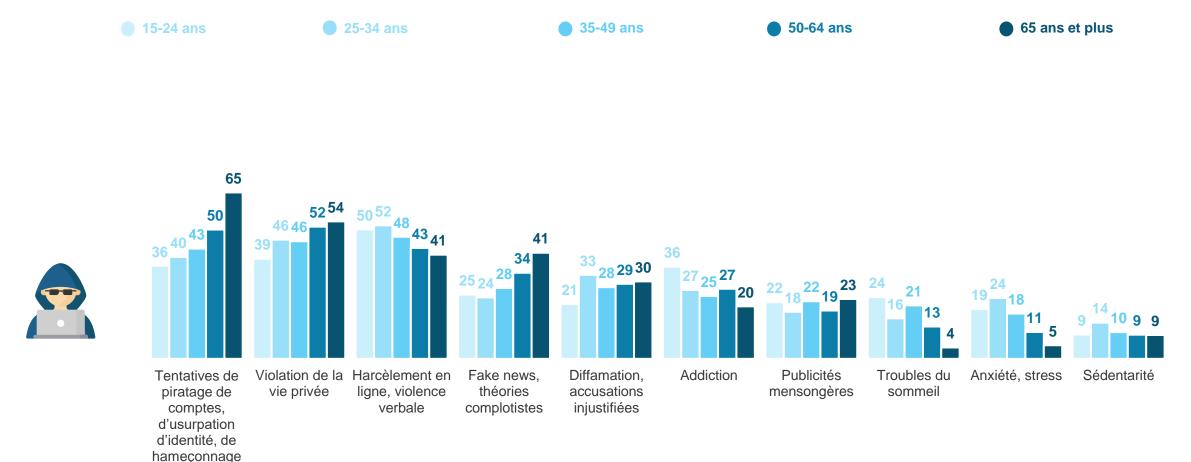




A chaque âge ses craintes? Les plus âgés redoutent essentiellement les questions de piratage, de violation de la vie privée ou de fake news; les plus jeunes, eux, témoignent davantage de leurs craintes au regard de la santé mentale et physique : harcèlement, addiction mais aussi troubles du sommeil

Et à vos yeux, parmi les risques suivants pouvant être associés aux réseaux sociaux, quels sont ceux que vous redoutez le plus vous-même? En premier? En deuxième? En troisième?

- À tous, en % de réponses « Au total » -







Les risques les plus craints sur les réseaux sociaux ne sont pas nécessairement ceux qui leur sont le plus associés par définition : publicités mensongères et fake news, vues comme constitutives des réseaux sont moins redoutées que les tentatives de piratage ou de harcèlement

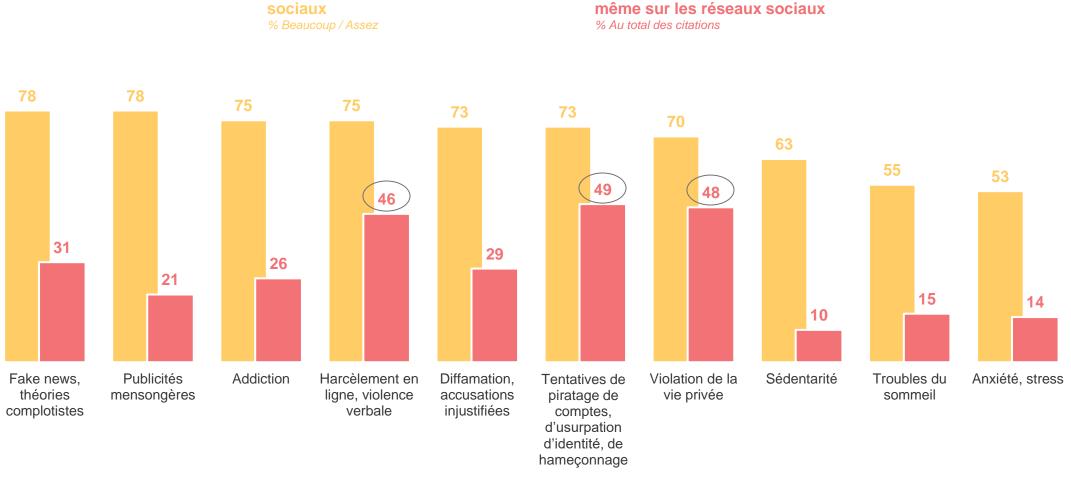
Risques les plus redoutés pour soi-

Dans quelle mesure associez-vous chacun des risques suivants aux réseaux sociaux ?

Et à vos yeux, parmi les risques suivants pouvant être associés aux réseaux sociaux, quels sont ceux que vous redoutez le plus vous-même? En premier? En deuxième? En troisième?

Risques associés aux réseaux

- À tous, en % -









II. Addiction aux réseaux, quelles réalités ?

- Combien de temps les Français estiment-ils passer sur leurs réseaux sociaux ? Pour la plupart des utilisateurs, la réponse est inférieure à 2 heures par jour : 40% estiment y passer moins de 30 minutes, et 35% entre 30 minutes et 2 heures. Mais 25% avouent y passer plus de 2 heures quotidiennes, un chiffre qui cache une légère différence homme/femme (28% chez elles contre 21% chez eux), et surtout un véritable fossé générationnel. En effet, pas moins de 70% des 15-24 ans passeraient plus de 2 heures sur leurs réseaux sociaux chaque jour, un chiffre en contraste net avec la génération des 25-34 ans (36%) et les précédentes.
- Une majorité de Français (64%) estiment que de nombreuses personnes de leur entourage sont aujourd'hui « accro » aux réseaux sociaux. Et personnellement, plus d'1 Français sur 3 avoue se sentir soi-même « accro » aux réseaux un chiffre qui atteint près des 2/3 parmi ceux qui indiquent les fréquenter plus de 2 heures par jour et les plus jeunes. Il n'est pas rare pour la majorité des utilisateurs de regarder sur les réseaux des contenus qu'ils jugent futiles (77%), d'avoir le sentiment de perdre leur temps (69%)... mais de ne pas réussir à arrêter de « scroller » leur fil d'actualité (54%, et jusqu'à 75% chez les 15-24 ans). Alors : accro ou pas accro ? Si passer moins de temps sur les réseaux sociaux paraîtrait facile à une majorité d'utilisateurs (75%), supprimer ses comptes paraît nettement plus délicat, et 1 utilisateur sur 2 avoue que cela lui serait difficile. Là encore, cette moyenne cache une très forte disparité d'âge : quand seuls 36% des 65 ans et plus trouveraient cela difficile, ils sont 76% chez les 15-24 ans.
- Dans ces conditions, l'addiction apparaît comme un réel problème de santé publique aux yeux de la population : 81% des Français y voient un problème grave, au même titre que les addictions à l'alcool ou au tabac, et 80% estiment que ce problème concerne tous les Français sans distinction particulière. Face à cet enjeu, les Français pointent une certaine faiblesse dans l'action des pouvoirs publics (63%), et dans celle des plateformes (67%), dont ils estiment qu'ils ne se saisissent pas suffisamment du problème. Aujourd'hui, c'est à un niveau individuel qu'ils agissent pour lutter contre l'addiction : ainsi, 68% des utilisateurs indiquent avoir déjà entrepris de limiter leur temps passé sur les réseaux, et 33% indiquent avoir déjà supprimé des comptes.

Les Français identifient l'addiction aux réseaux sociaux comme une problématique de santé publique grave et d'autant plus grave qu'ils estiment que tout le monde peut être concerné ; ils sont beaucoup plus dubitatifs à l'égard de l'investissement des plateformes ou des pouvoirs publics pour lutter contre les risques d'addiction

Chacune des affirmations suivantes correspond-elle bien ou mal à ce que vous pensez ou ressentez concernant les réseaux sociaux ?

- À tous, en % -**Correspond Correspond** bien mal L'addiction aux réseaux sociaux est un problème grave 81 19 32 49 de santé publique, tout comme l'addiction à l'alcool ou au tabac Le risque d'addiction aux réseaux sociaux concerne 80 20 tous les Français (quel que soit leur âge, leur sexe, leur 34 46 16 provenance) Aujourd'hui, les pouvoirs publics luttent activement 10 37 63 27 43 20 contre le risque d'addiction aux réseaux sociaux Moins de 35 ans : 42% Aujourd'hui, les plateformes luttent activement contre le 9 24 41 33 67 26 risque d'addiction aux réseaux sociaux





- **■** Correspond plutôt bien
- Correspond plutôt mal
- Correspond très mal

[■] Correspond très bien

Près des deux tiers des Français estiment avoir de nombreuses personnes « accro » aux réseaux sociaux dans leur entourage ; ils sont un tiers à se reconnaitre eux-mêmes particulièrement « accro », jusqu'à la moitié chez les plus jeunes

Chacune des affirmations suivantes correspond-elle bien ou mal à ce que vous pensez ou ressentez concernant les réseaux sociaux ?

Correspond bien: 64%

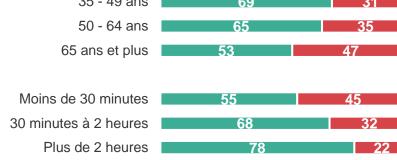
Correspond mal: 36%



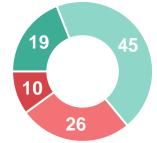


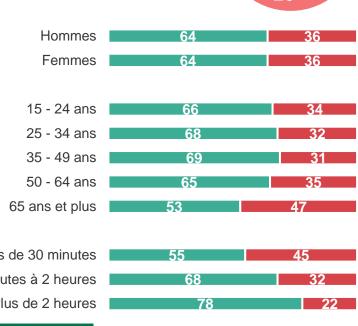


Temps passé sur les réseaux sociaux par jour

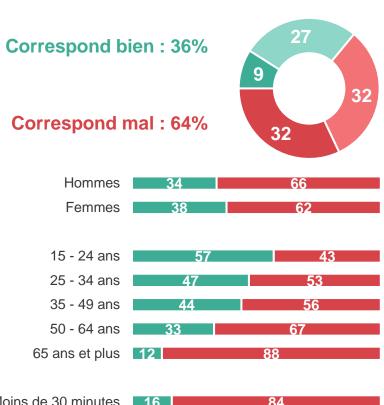


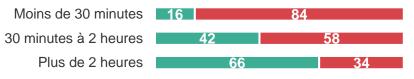
Beaucoup de personnes de votre entourage sont « accro » aux réseaux sociaux





Vous vous sentez vous-même « accro » aux réseaux sociaux







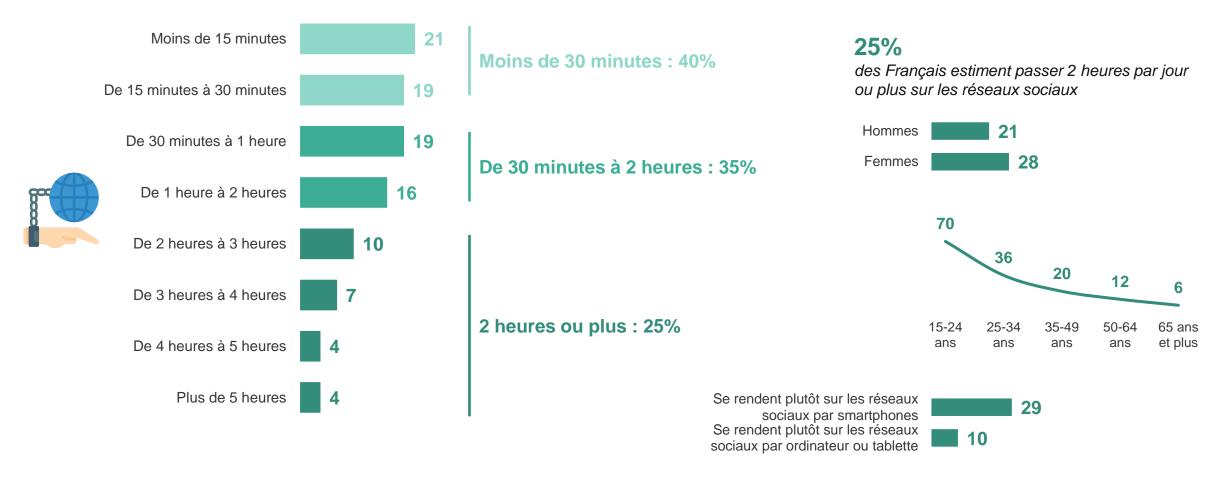




La plupart des Français indiquent passer moins de deux heures par jour sur les réseaux sociaux, avec de fortes variations selon l'âge : les plus jeunes sont une large majorité à estimer y passer plus de 2 heures par jour

À votre avis, combien de temps par jour passez-vous sur les réseaux sociaux au total ? Merci de comptabiliser le temps que vous passez à consulter les fils d'actualité de vos réseaux (stories, publications recommandées...), à écrire à vos contacts, à commenter des publications, à regarder les vidéos qui s'y trouvent, etc.

⁻ À ceux qui ont au moins un compte sur les réseaux sociaux, en % -







Les Français sont très largement enclins à considérer les réseaux sociaux comme une perte de temps, qui ne leur apporte que des contenus futiles ; néanmoins, ils sont nombreux également à reconnaitre leurs tendances addictives, confiant avoir du mal à arrêter de scroller et de faire défiler leur fil d'actualité

Avez-vous déjà rencontré chacune des situations suivantes concernant vos réseaux sociaux ?

- À ceux qui ont au moins un compte sur les réseaux sociaux, en % -Souvent / De Rarement / temps en temps **Jamais** Le sentiment de ne voir que des contenus 35 42 16 **77** 23 futiles, bêtes, qui ne vous apportent rien 29 40 22 31 Le sentiment de perdre votre temps 9 69 Le besoin de faire du ménage dans vos publications (supprimer certaines 20 26 40 14 34 66 publications, certaines photos, certains amis, etc.) Le sentiment de ne pas réussir à arrêter de 23 31 23 23 54 46 « scroller », faire défiler votre fil d'actualité Souvent Jamais ■ De temps en temps Rarement

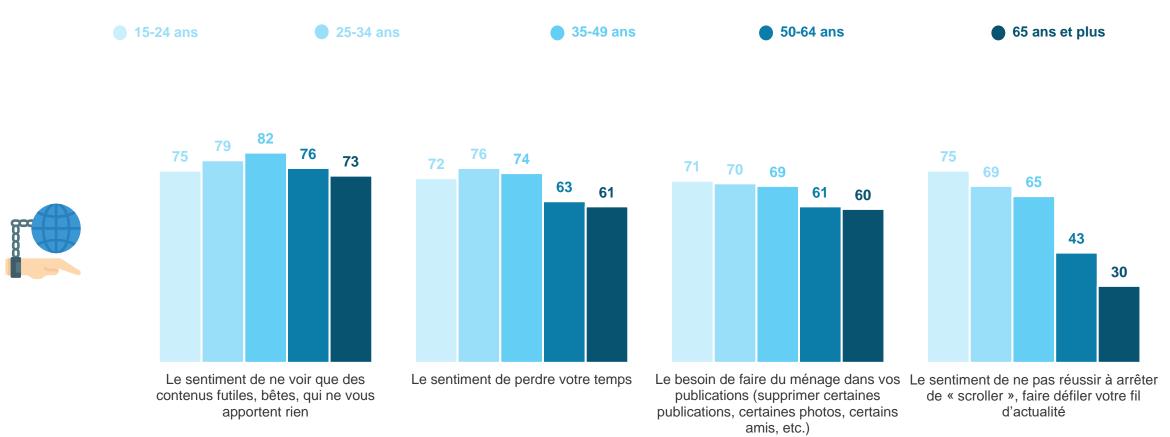




Si tous les Français qui utilisent des réseaux sociaux indiquent avoir été confrontés aux mêmes réalisations sur certains de leurs usages (sentiment de perdre son temps, d'y voir des futilités, etc.), les plus jeunes se montrent particulièrement concernés par les difficultés à arrêter de scroller leur fil d'actualité

Avez-vous déjà rencontré chacune des situations suivantes concernant vos réseaux sociaux ?

- À ceux qui ont au moins un compte sur les réseaux sociaux, en % de réponses « Souvent / De temps en temps » -



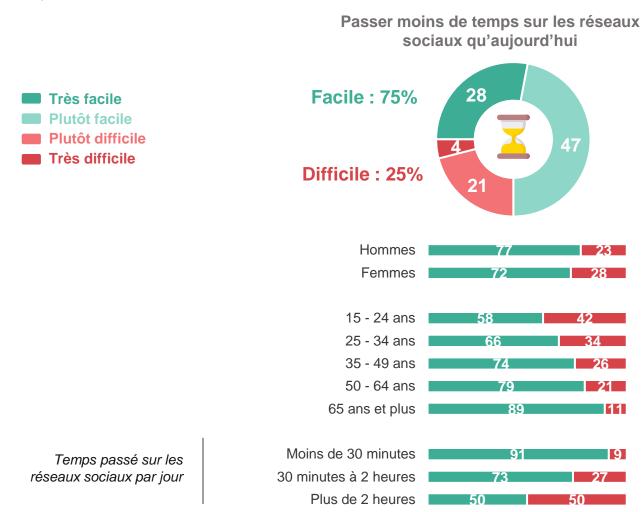


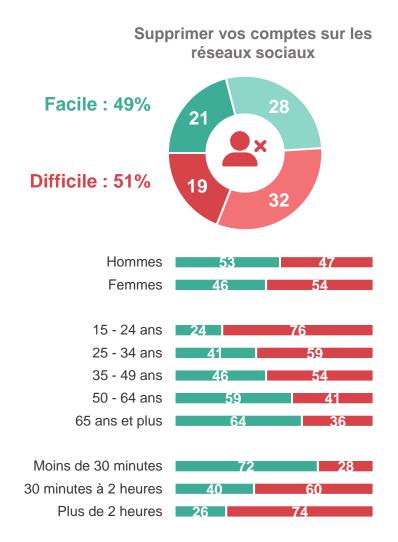


Si réduire son temps passé sur les réseaux est facilement envisageable pour les Français, ils estiment plus difficilement pouvoir supprimer leurs comptes : la moitié estime que cela serait difficile pour eux ; chez les plus jeunes, le sentiment de difficulté est bien plus répandu encore

À votre avis, serait-il facile ou difficile pour vous de...?

⁻ À ceux qui utilisent au moins un réseau social, en % -





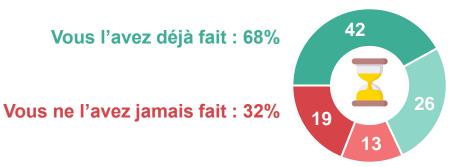




Passer moins de temps sur les réseaux sociaux est une envie que manifestent de nombreux Français quel que soit leur âge ; néanmoins, plus ils sont jeunes, plus ils ont tendance à ne pas réussir à se tenir à leurs bonnes résolutions. A l'inverse, supprimer un / des comptes n'apparaît pas comme un désir massivement répandu

Avez-vous déjà fait chacune des choses suivantes ?





Supprimer vos comptes sur les réseaux sociaux



Vous ne l'avez jamais fait : 67%



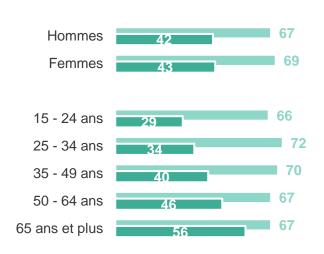
Vous l'avez fait et vous vous y êtes tenu(e)

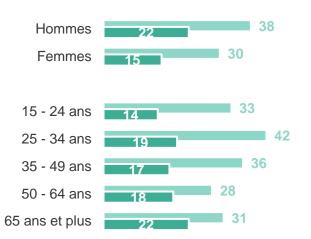
Vous l'avez fait mais vous n'avez pas tenu, vous êtes

revenu(e) sur (certains de) vos réseaux

Vous ne l'avez jamais fait mais vous en avez envie

ous ne l'avez jamais fait et vous n'en avez pas envie









⁻ À ceux qui utilisent au moins un réseau social, en % -



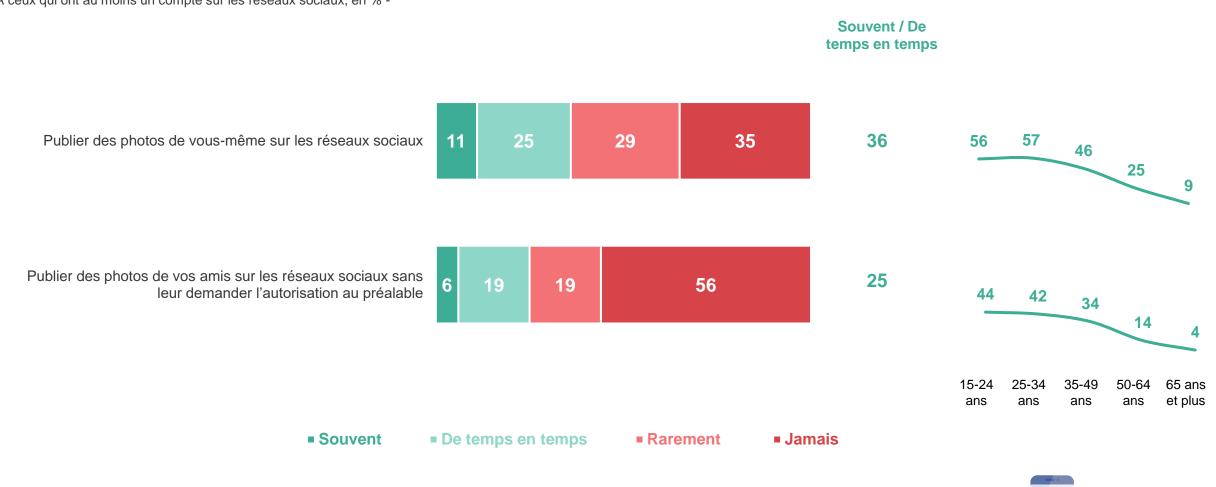
III. Quelle place pour la vie privée sur les réseaux ?

- Publier des photos de soi sur les réseaux est une habitude fréquente seulement pour 1/3 des utilisateurs... une moyenne derrière laquelle on trouve à nouveau de grandes disparités d'âge, les moins de 35 ans étant majoritaires à s'afficher régulièrement sur les réseaux. Les utilisateurs publient également des photos de leur entourage, et ce, sans nécessairement leur demander leur autorisation au préalable : 25% d'entre eux avouent publier régulièrement des photos de leurs amis sans les consulter, une habitude elle aussi nettement plus fréquente chez les moins de 50 ans (plus d'1/3). Ainsi, dans leurs comportements sur les réseaux, les Français semblent respecter le droit à l'image d'une manière plutôt approximative... Et cela s'applique aussi à leurs propres enfants.
- Plus d'1/3 des parents d'enfants mineurs déclarent publier régulièrement des photos de leurs enfants sur les réseaux. Parmi eux, moins de la moitié déclarent demander l'autorisation de leur progéniture avant de publier ce type de contenu (45%), et à peine plus nombreux sont ceux qui déclarent les prévenir de la publication (47%). 38% affirment cacher souvent ou de temps en temps le visage de leurs enfants lorsqu'ils publient une photo d'eux. Ainsi, publier des photos de ses enfants semble aussi courant que publier des photos de soi-même, et la protection de leur anonymat semble loin d'être un réflexe totalement installé chez les parents.
- Or, une très large majorité des Français estiment que les photos d'enfants publiées sur les réseaux peuvent leur porter préjudice à l'âge adulte (87%, dont 50% de « correspond très bien »). C'est pourquoi ils estiment qu'il faut agir pour mieux protéger les enfants exposés par leurs parents sur les réseaux sociaux. Non seulement il leur apparaît indispensable de responsabiliser les parents sur cet enjeu (92%, dont 62% « correspond très bien »), mais il leur paraît également nécessaire de renforcer le cadre légal sur la question (89%, dont 57% « correspond très bien »). Les parents d'enfants mineurs eux-mêmes expriment également ce besoin de régulation, mais dans une moindre mesure.
- Outre la protection du droit à l'image, les réseaux sociaux posent également le problème du harcèlement en ligne, un enjeu auquel les Français sont très sensibles : 90% d'entre eux y voient un problème grave (dont 65% « correspond très bien ») et qui peut toucher tout le monde sans distinction (86%, dont 47% « correspond très bien »). Pas moins d'1 Français sur 5 estime avoir déjà été touché par ce problème. Et 28% affirment que « beaucoup de personnes de leur entourage » y ont déjà été confrontés, ce chiffre étant nettement plus élevé parmi les 25-34 ans (48%) que dans les autres tranches d'âge. Tout comme ils leur semblent peu actifs dans la lutte contre l'addiction aux réseaux, les pouvoirs publics et les plateformes apparaissent peu entreprenants en matière de lutte contre le harcèlement en ligne.

Publier des photos de soi ou de ses amis est une habitude fréquente pour seulement un tiers à un quart des Français qui dans l'ensemble, indiquent finalement s'exposer peu régulièrement... mais les disparités d'âge sont très fortes : chez les plus jeunes la publication de photos personnelles est beaucoup plus fréquente

Personnellement, vous est-il déjà arrivé de...?

⁻ À ceux qui ont au moins un compte sur les réseaux sociaux, en % -



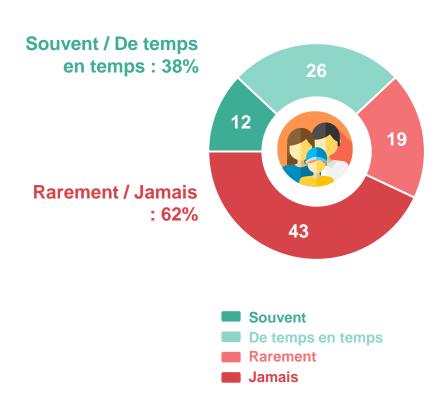




Plus d'un tiers des parents d'enfants mineurs indiquent fréquemment publier des photos de leur progéniture sur les réseaux sociaux... et moins de la moitié d'entre eux indiquent adopter des réflexes de protection de leur vie privée (les prévenir ou leur demander leur accord avant de le faire)

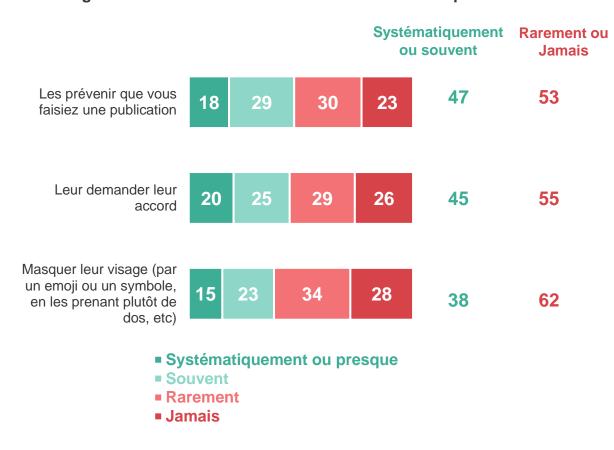
Personnellement, vous est-il déjà arrivé de publier des photos de vos enfants sur les réseaux sociaux (qu'il s'agisse de photos où ils apparaissent seuls, ou de photos où ils apparaissent avec vous, etc.) ?

- Aux parents d'enfants mineurs qui ont au moins un compte sur les réseaux sociaux, en % -





Vous avez indiqué avoir déjà publié des photos de vos enfants sur les réseaux. Faites-vous généralement chacune des actions suivantes au préalable ?







Très nettement, les Français estiment qu'il faut agir pour mieux protéger les enfants et leur image sur les réseaux sociaux : non seulement en responsabilisant les parents, mais également en encadrant ces comportements par la loi

Personnellement, chacune des affirmations suivantes correspond-elle bien ou mal à vos représentations concernant l'affichage des enfants mineurs sur les réseaux sociaux ?



- À tous, en % -

Il est nécessaire de responsabiliser les parents sur les conséquences qu'il peut y avoir à exposer son enfant sur les réseaux sociaux

62

65 ans et plus : 77%

92 8

bien

Il est nécessaire de mieux encadrer par la loi la protection du droit à l'image des mineurs, y compris visà-vis de leurs parents

65 ans et plus : 72%

57

5 3

3

12

11 89

Correspond Correspond

mal

Les photos publiées d'un enfant sur les réseaux sociaux peuvent lui porter préjudice à l'âge adulte (crédibilité en milieu scolaire ou professionnel, harcèlement)

65 ans et plus : 63%

10 50 37

87 13

Les parents ne disposent pas d'un droit absolu sur l'image de leurs enfants 31

21

30

32

67

33

■ Correspond très bien

- Correspond plutôt bien
- Correspond plutôt mal
- Correspond très mal



Les femmes et les Français les plus âgés partagent davantage que la moyenne ces différents points de vue concernant la protection des enfants sur les réseaux sociaux





Les parents d'enfants mineurs, plus jeunes que la moyenne des Français, sont eux-mêmes d'avis qu'il faut réguler l'affichage des enfants sur les réseaux sociaux, même s'ils l'affirment avec un peu moins de conviction que la population générale

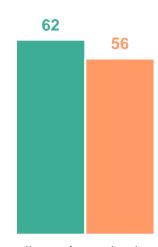
Personnellement, chacune des affirmations suivantes correspond-elle bien ou mal à vos représentations concernant l'affichage des enfants mineurs sur les réseaux sociaux ?

- À tous, en % de réponses « Correspond très bien » -

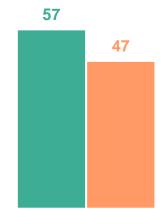


Parents d'enfants mineurs

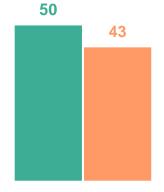




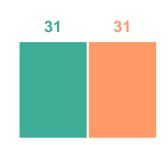
Il est nécessaire de responsabiliser les parents sur les conséquences qu'il peut y avoir à exposer son enfant sur les réseaux sociaux



Il est nécessaire de mieux encadrer par la loi la protection compris vis-à-vis de leurs parents



Les photos publiées d'un enfant sur les réseaux sociaux peuvent d'un droit absolu sur l'image de du droit à l'image des mineurs, y lui porter préjudice à l'âge adulte (crédibilité en milieu scolaire ou professionnel, harcèlement)



Les parents ne disposent pas leurs enfants





Plus encore que l'addiction, le problème du harcèlement sur les réseaux sociaux est perçu comme un enjeu grave et qui peut toucher tout le monde. Aussi, pour une majorité de Français, ni les plateformes ni les pouvoirs publics ne luttent suffisamment activement contre ce risque

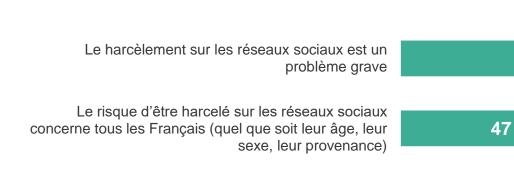
65

25

3

11

Chacune des affirmations suivantes correspond-elle bien ou mal à ce que vous pensez ou ressentez concernant le harcèlement sur les réseaux sociaux ?







- À tous, en % -

Aujourd'hui, les pouvoirs publics luttent activement contre le risque de harcèlement sur les réseaux sociaux	11	28	42	19
Aujourd'hui, les plateformes luttent activement contre le risque de harcèlement sur les réseaux sociaux	11	25	40	24

39 61 15-24 ans : 47% 36 64 Moins de 35 ans : 42%

- Correspond très bien
- **■** Correspond plutôt bien
- Correspond plutôt mal
- Correspond très mal





Si le harcèlement sur les réseaux sociaux est relativement rare (moins 1 Français sur 5 estiment avoir été concernés par des agressions répétées), il concerne plus fortement les Français les plus jeunes

Chacune des affirmations suivantes correspond-elle bien ou mal à ce que vous pensez ou ressentez concernant les réseaux sociaux ?

Beaucoup de personnes de votre entourage ont déjà été victimes de harcèlement sur les réseaux sociaux



Vous-même, vous avez déjà été victime de harcèlement sur les réseaux sociaux

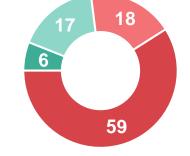
Correspond bien: 28%

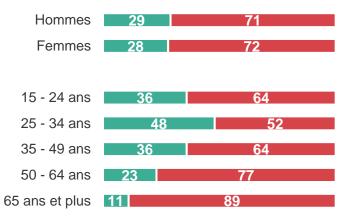


Correspond bien: 23%

Correspond mal: 77%

65 ans et plus 7





Hommes Femmes 15 - 24 ans 25 - 34 ans 35 - 49 ans 50 - 64 ans

Correspond très bien

Correspond plutôt bien

Correspond plutôt mal

Correspond très mal





⁻ À tous, en % -

IV. Droits, devoirs, garanties... des Français peu confiants face aux réseaux

- Qu'est-ce qui est autorisé ou interdit sur les réseaux sociaux ? Quels sont les droits des plateformes et ceux des utilisateurs ? Les Français se sentent peu en maîtrise de ces sujets juridiques. Seuls 40% des utilisateurs indiquent bien connaître les CGU (conditions générales d'utilisation) de leurs réseaux sociaux, dont 10% « très bien connaître ». Et plus concrètement, seule une courte majorité (58%) a le sentiment de bien connaître ce qu'il est autorisé ou interdit de publier sur les réseaux. Un sentiment de méconnaissance qui touche également les mesures de sécurité mises en place par les plateformes pour protéger les comptes de leurs utilisateurs. Là encore, on observe un fort effet de génération, les plus jeunes étant bien plus confiants que les plus âgés dans leur niveau de connaissance de ces différents sujets.
- Ce sentiment de flou juridique va de pair avec un manque de confiance envers les plateformes : seule une minorité déclare leur faire confiance sur leur transparence et leur respect des droits (vie privée, droit à l'image, droit d'auteur, notamment). Pire, moins de 4 Français sur 10 (38%) indiquent faire confiance aux réseaux pour respecter leur propre politique d'usage des données des utilisateurs. En matière de sécurité informatique, le niveau de confiance n'est pas plus élevé : seuls 37% des Français font confiance aux plateformes pour protéger les utilisateurs du risque de piratage quand 63% sont sceptiques. En somme, les Français ont plutôt le sentiment que leurs données ne sont pas en sécurité sur les réseaux sociaux. Même chez les populations les plus familières des réseaux (comme les générations les plus jeunes), le sentiment de confiance est à peine majoritaire.
- Face aux divers dangers liés à l'utilisation des réseaux sociaux, les Français expriment donc un besoin de régulation: pour la majorité, il revient plutôt aux plateformes de lutter contre ces risques et protéger les utilisateurs (54%) qu'aux pouvoirs publics (24%). Les 22% restants estiment que ce n'est ni le rôle des plateformes ni celui des pouvoirs publics, mettant en avant la responsabilité individuelle des utilisateurs eux-mêmes. Ce souhait de régulation étant largement partagé par l'ensemble des générations à l'exception des 65 ans et plus, plus enclins à compter sur la responsabilité individuelle pour faire face aux dérives (34%).

Les utilisateurs de réseaux sociaux n'ont pas toujours le sentiment de bien connaître les conditions et les lois qui encadrent leur utilisation. Un sentiment de méconnaissance qui touche également les mesures de sécurité mises en place par les réseaux pour protéger leurs comptes

Personnellement, avez-vous le sentiment de bien ou mal connaître...?

- À ceux qui ont au moins un compte sur les réseaux sociaux, en % -Bien Mal connaître connaître Ce qu'il est autorisé ou interdit d'écrire / publier sur les 42 58 15 43 32 10 réseaux sociaux Les conditions générales d'utilisation (CGU) de vos réseaux 60 sociaux (c'est-à-dire les droits et les obligations respectifs 40 10 30 41 19 des utilisateurs et de la plateforme) Les droits qu'ont les plateformes sur les données 39 61 11 28 42 19 personnelles des utilisateurs (transmission à des tiers, usage publicitaire, etc)

30



Les mesures de sécurité mises en place par les réseaux

pour protéger les comptes des utilisateurs

■ Plutôt bien connaître

■ Plutôt mal connaître

43

■ Très mal connaître

18



61

39

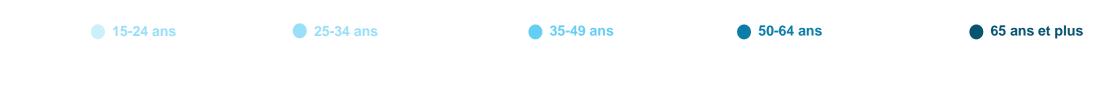




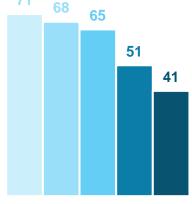
Les plus jeunes, et en particulier les 15-24 ans, ont davantage le sentiment de connaître les dispositions légales et sécuritaires qui encadrent les réseaux sociaux et leur utilisation... mais ce sentiment n'atteint jamais plus d'une courte majorité de la population, quelle que soit la tranche d'âge

Personnellement, avez-vous le sentiment de bien ou mal connaître...?

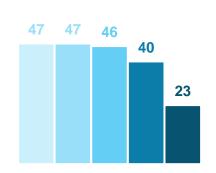
- À ceux qui ont au moins un compte sur les réseaux sociaux, en % de réponses « Bien connaître » -



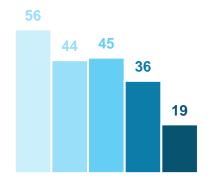




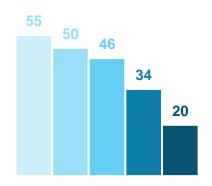
Ce qu'il est autorisé ou interdit d'écrire / publier sur les réseaux sociaux



Les conditions générales d'utilisation (CGU) de vos réseaux sur les données personnelles des sociaux (c'est-à-dire les droits et les obligations respectifs des utilisateurs et de la plateforme)



Les droits qu'ont les plateformes utilisateurs (transmission à des tiers, usage publicitaire, etc)



Les mesures de sécurité mises en place par les réseaux pour protéger les comptes des utilisateurs





La confiance générale dans les réseaux sociaux est faible : que ce soit pour garder les conversations privées, respecter le droit d'auteur ou le droit à l'image, voire même respecter leur propre politique d'usage des données, les réseaux sociaux ne recueillent la confiance que d'une minorité de Français

Personnellement, diriez-vous que vous faites confiance ou pas confiance aux réseaux sociaux pour...?

- À tous, en % -Confiance Pas confiance Ne pas publier les conversations privées des utilisateurs Respecter le droit d'auteur des utilisateurs Respecter leur propre politique d'usage des données des utilisateurs (possibilité ou non de les transmettre à des tiers, d'en faire un usage publicitaire, etc) Protéger les comptes des utilisateurs face au risque de piratage Respecter le droit à l'image des utilisateurs Être transparents au sujet de leur politique d'usage des données des utilisateurs (possibilité ou non de les transmettre à des tiers, d'en faire un usage publicitaire, etc.) ■ Tout à fait confiance ■ Plutôt confiance ■ Pas du tout confiance ■ Plutôt pas confiance





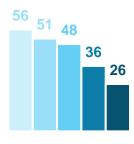
Par rapport à leurs cadets, les 50 ans et plus se montrent particulièrement méfiants concernant les réseaux sociaux. Les personnes issues des catégories aisées se montrent également plus sceptiques que les catégories populaires à ce propos

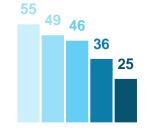
Personnellement, diriez-vous que vous faites confiance ou pas confiance aux réseaux sociaux pour...?

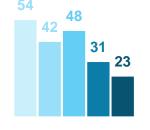
- À tous, en % de réponses « Confiance » -

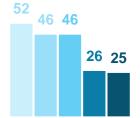


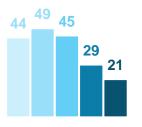
- **25-34 ans**
- **35-49 ans**
- **50-64 ans**
- 65 ans et plus

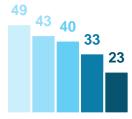




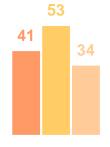




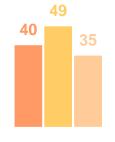




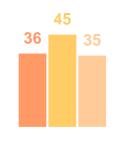
- PCS+
- PCS-
- Inactifs



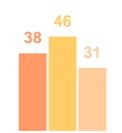
Ne pas publier les conversations privées des utilisateurs



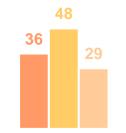
Respecter le droit d'auteur des utilisateurs



Respecter leur propre politique d'usage des données des utilisateurs*



Protéger les comptes des utilisateurs face au risque de piratage



Respecter le droit à l'image des utilisateurs



Être transparents au sujet de leur politique d'usage des données des utilisateurs*





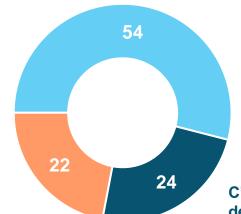
^{*(}possibilité ou non de les transmettre à des tiers, d'en faire un usage publicitaire, etc.)

Face aux différents risques induits par les réseaux sociaux, la plupart des Français estiment qu'une régulation est nécessaire, plus souvent au niveau des plateformes elles-mêmes que des pouvoirs publics

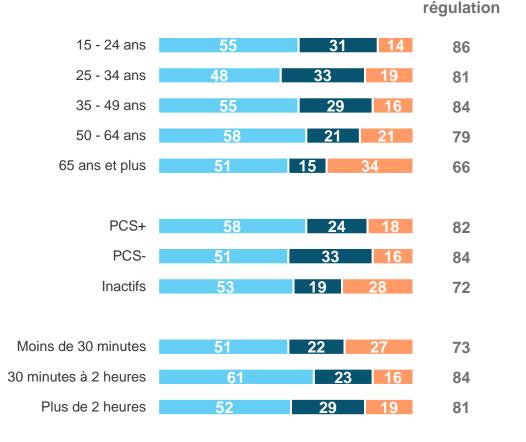
Finalement, pour faire face aux risques qui peuvent être associés aux réseaux sociaux (addiction, harcèlement, diffamation, violation de la vie privée, violation du droit d'auteur, manipulation de l'information...), laquelle de ces propositions se rapproche le plus de votre opinion ?

- À tous, en % -





C'est aux <u>pouvoirs publics</u> de lutter contre ces risques et protéger les utilisateurs



>>>

78%

Ce n'est ni aux pouvoirs

ils sont eux-mêmes

responsables

publics, ni aux plateformes

de protéger les utilisateurs :

des Français souhaitent une régulation des réseaux sociaux face aux différents risques qu'ils représentent Temps passé sur les réseaux sociaux par jour





Souhaitent une

Contacts

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



Facebook



Twitter



LinkedIn

Contacts Harris Interactive en France:

Jean-Daniel Lévy – Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion – 01 44 87 60 66 – <u>idlevy@harrisinteractive.fr</u>

